

# *Souvenir de Naples*

*C'était un frais matin. Découpé dans l'azur*

*En regard de Sorrente, au bord du golfe pur,*

*Se balançait un laurier-rose ;*

*Et sous la branche en fleurs un nid caché rêvait,*

*Où deux petits oiseaux, jouant dans le duvet,*

*Gazouillaient mainte douce chose.*

*Pourquoi ce souvenir, mon cœur ? Oh qu'ils sont loin*

*Ces temps où je foulais, libre et jeune de soin,*

*La terre où Virgile a sa tombe !*

*Autour de moi, dans moi, tout change ! Il est midi ;*

*Et dans le nid changé les oiseaux ont grandi :*

*L'un est aigle, l'autre est colombe.*

*Sur les brises du Sud, jeune couple accouru,*

*En vous des anciens jours tout a-t-il disparu ?*

*Non : le cœur est resté le même.*

*Soyez heureux ! Nature, et toi, dont la bonté*

*Donna la force au frère, à la sœur la beauté,*

*D'amour fais-leur un diadème.*

*Henri-Frédéric Amiel (1821-1881)*

